

§ III- NOTES D'ETUDES  
ET SERMONS.

3 - SERMONS, N° 240

DIVINITE DE NOTRE SEIGNEUR, N° 3

3e essai. (a)

+

Grenoble, Carême 1867.

DIVINITE DE NOTRE SEIGNEUR

Il s'est fait aimer.

Hic erit magnus, et Filius  
Altissimi vocabitur. Luc, 1.

Emitte Agnum, Domine, do-  
minatorem terrae. Is. 16, 1.

Domine, Dominus noster....

Lorsque l'Ange Gabriel, au jour de l'Annoncia-  
tion, eut adressé à la Vierge ces paroles prophétiques  
que je vous citais lundi dernier: Ecce concipies et  
paries filium... et où nous avons trouvé la preuve irré-  
cusable des liens de filiation qui nous unissent à elle,  
l'Ange ajoute aussitôt: Hic erit magnus - Il sera grand.

(b)

(a: notes marginales:) Modifier ainsi: I. Jésus récla-  
me l'amour - Il l'a obtenu - Notre Seigneur -  
II. Il veut un amour sans limites - Il l'a eu...

(b: variantes:) Je vous le disais lundi, Marie est notre  
mère parce qu'elle nous a donné la vraie vie en nous  
donnant Jésus. Mais Jésus n'est la vie qu'à la condition



Je veux rechercher avec vous, Mes Frères, en quoi a éclaté surtout la grandeur de Jésus parmi les hommes; ce qui a été et est encore sur la terre sa gloire tout exceptionnelle. Il me semble trouver une réponse anticipée à cette question dans ce cri des Prophètes que Marie dut répéter bien souvent: Emitte Agnum - L'Agneau, c'est à dire la bonté, la douceur, l'amour, et cependant, Dominatorem terrae, il est le dominateur de la terre. (a). La gloire exceptionnelle de Jésus ici-bas, c'est d'avoir conquis le coeur des hommes, c'est d'exercer sur eux un empire d'amour.

Pour le mieux comprendre examinons ensemble en Jésus: 1. La grandeur de ses prétentions sur ce point, 2. la grandeur des résultats obtenus.

Ave Maria.

### I. (b)

Le coeur est la partie la plus intime de nous-mêmes et celle dont nous nous montrons le plus jaloux.

On peut arriver jusqu'à notre corps par la violence ou même par un instant de faiblesse causé par un instant d'étourdissement ou de séduction, mais le coeur n'est pas pris encore et quelquefois il est bien loin.

On peut s'emparer de notre intelligence ou par de belles phrases ou par de solides arguments, mais quand notre esprit s'est rendu à l'évidence, notre coeur

d'être Dieu. Or, n'y a-t-il dans vos esprits aucun doute à cet égard?

L'Annonciation a une double face. D'un côté elle regarde Marie, de l'autre Jésus. Nous avons parlé de Marie, parlons aujourd'hui de Jésus.

Il n'a pas été roi, honoré, riche, il n'a rien écrit - génie. Comment donc a-t-il été grand? Il a su se faire aimer.

(b; note marginale:) 1. aimé - 2. aimé de tous les hommes - 3. aimé d'un amour souverain.

(a) dans le texte: "dominateur de Jésus".



n'est pas pris encore. Bien plus, et il n'est pas rare de rencontrer ce phénomène bizarre, qu'en présence des vérités les mieux démontrées, l'esprit demeure sur la défensive et refuse de donner son assentiment parce que le coeur répugne à cette vérité et n'en veut à aucun prix.

Ne voyez-vous pas en effet comment l'esprit se rend facilement quand il s'agit de simples vérités mathématiques ou spéculatives, mais dès l'instant où l'assentiment de l'intelligence serait déjà comme une sorte d'engagement pour le coeur, l'esprit le plus ouvert, le plus souvent est inaccessible, toutes les issues en sont d'avance soigneusement fermées et barricadées; c'est le coeur qui a pris ses mesures et ses précautions. C'est ainsi que des âmes autrefois croyantes, sourisiez et heureuses dans leur foi, à l'instant où leur coeur se déprave, commencent à ne plus voir comme elles voyaient, à ne plus croire comme elles croyaient, et le jour où leur coeur plus aguerri au mal a pris son parti et ne veut plus des obligations religieuses, son esprit, esclave docile, ferme les yeux et ne sait plus rien voir. C'est le coeur qui est maître de la place et qui, craignant une surprise a fait lever et fermer tous les ponts-levis et courir l'eau dans les fossés, pour se protéger d'un second rempart et se rendre plus inaccessible.

Pénétrer au fond d'un coeur humain et en devenir maître, possesseur paisible, c'est peut-être l'oeuvre la plus difficile qui se puisse accomplir ici-bas. Les liens les plus sacrés souvent n'y peuvent suffire. Il est des frères et des soeurs, il est des mères et des filles, il est des époux et des épouses qui vivent côte à côte des années et des vies tout entières, qui se supportent mutuellement et s'entr'aident même et se dévouent l'un à l'autre, mais qui n'ont jamais pénétré entièrement jusqu'à /au coeur/ ce sanctuaire intime où réside notre amour ni surtout pu (a) en devenir les maîtres.

Il est bien difficile de se rendre maître d'un coeur; on n'y peut pénétrer de vive force, on ne peut le surprendre par ruse non plus, où s'il est surpris on ne le tient pas encore, il faut qu'il se soit donné, mais s'il est difficile de s'en emparer, il est plus difficile encore d'en rester longtemps le maître; car la même raison qui vous a valu ce coeur, la même raison peut

(a) le mot "pu" n'existe pas dans le texte.



vous le ravir et le donner à un autre; il avait cru, en se donnant, trouver en vous quelque chose au moins de l'idéal qu'il avait cherché et que poursuit toujours le coeur humain de quelque manière. Il l'avait cru car il ne vous avait vu qu'à distance et comme à travers un prisme. Il s'est donné, il vous tient, il vous voit, il vous touche, l'illusion tombe et il serait déjà près de se retirer et d'aller se brûler à une autre flamme, si quelque considération plus haute ne le retenait. (a)

Dieu seul est capable d'envahir le coeur humain, parce que, en le faisant, il s'est réservé des portes secrètes, et encore... Lui seul du moins, quand il a l'amour d'un coeur humain, lui seul a de quoi l'enchaîner à lui pour toujours, parce que lui seul est beau, lui seul est grand, lui seul est bon, d'une beauté sans tache et d'une bonté sans mélange, d'une grandeur sans limite.

Voyez-vous maintenant combien était rude et hardie la tâche entreprise par Jésus-Christ (b). Et vous n'avez encore rien... Jésus a voulu être aimé non pas d'un homme, mais de milliers et de millions d'hommes; non pas des hommes de son temps et de son pays, mais des hommes de tous les temps et de tous les pays. (c)

(a: note marginale:) s'il vous voit, plus de prestige - s'il ne vous voit pas - oubli.

(b: première rédaction barrée:) L'eût-il jamais osé, s'il n'eût été qu'un homme? L'eût-il jamais pu l'entreprendre sans folie, l'eût-il jamais accomplie surtout?

(c: variante:) Et si telle est la difficulté de se gagner le coeur d'un homme alors même que nous lui sommes unis déjà et que nous vivons déjà de sa vie, que sera-ce de vouloir se gagner le coeur de milliers et de millions d'hommes, étrangers, inconnus, et cela pendant des siècles et des siècles, alors qu'on n'est pas, qu'on n'a jamais été ni vécu avec eux.

Or, voilà la tâche entreprise par Jésus-Christ.

(note marginale:) un Dieu.

Cette ambition seule démontre



de l'enceinte du Prytanée. (a) Quel homme si grand et si populaire qu'il fût l'a jamais essayé? Aristote, Socrate, Platon étaient aimés de leurs disciples, mais inconnus hors de l'enceinte du Prytanée. (a)

On a vu des rois aimés de leurs sujets (b), mais cet amour fut toujours circonscrit à tel temps ou à tel pays. "Mourons, disaient ceux-ci, mourons pour notre roi Marie-Thérèse," et dans deux villes du midi de la France on voit des statues de marbre et d'airain élevées à la mémoire d'un grand prince et sur leur piédestal on lit cette inscription, aussi simple que touchante: A notre Henri - C'est qu'Henri IV a vécu là et s'y est rendu populaire, mais qu'on ne trouve un homme dont la vie se soit écoulée tout entière entre quelques bourgades, qui y soit né pauvre, y ait vécu pauvre, y soit mort pauvre et en malfaiteur et qui après sa mort, dix huit siècles encore après, est appelé de tous, de tous entendez bien, non pas de sa bourgade, ni même de sa patrie, mais de tous les siècles et de tous les peuples, et de tous les hommes, enfants ou vieillards, femmes ou guerriers, riches ou pauvres, savants ou ignorants, grands ou petits, peuples ou rois: Notre Seigneur!... Qu'on ne trouve un tel homme et qu'on ne dise si cet homme-là n'était pas un Dieu. Dieu seul est de tous les peuples et de tous les âges, et de toutes les conditions.

Notre Seigneur - Seigneur, il est donc maître, mais ce n'est pas le Seigneur seulement, ce n'est pas le roi, l'empereur, c'est notre, il est donc aimé, et non pas d'un seul, comme lorsque l'on dit mon père, mon ami, mais notre Seigneur! c'est à dire aimé de plusieurs, et combien le nomment ainsi? combien sont-ils? Comptez de combien de peuples se compose l'univers civilisé, et de combien d'âmes se compose chaque peuple, et à part quelques dshérités, quelques aveugles, quelques esprits tombés, vous aurez le nombre de ceux qui disent

(a: note marginale:) Quel grand homme ... (1er essai, p. 155.)

(a: notes marginales:) après sa mort et avant sa naissance - Ceci au 1<sup>o</sup> de la 2e partie -

(b) voir premier essai, p.155. Cette note n'est pas en sa totalité, les feuilles auxquelles il correspond ayant été déchirées par le serviteur de Dieu, à un autre seron.



de Jésus; notre Notre Seigneur. (a)

Mais quel amour a-t-il demandé aux hommes?

Il ne s'arrêtait pas à des prétentions vulgaires. Il ne demandait pas seulement l'amour que des sujets donnent à un bon prince. Ce n'eût été rien pour lui. Il a demandé, il demande aux hommes d'être aimé (b) comme père, il veut être aimé comme mère, il veut être aimé comme frère, il veut être aimé comme ami, il veut être aimé, le dirai-je? Et pourquoi pas? puisqu'il nous le dit et nous le répète si souvent lui-même dans les Saintes Lettres, il veut être aimé autant et aussi tendrement qu'un époux! Que dis-je? bien plus encore que tout cela, il est Dieu et il veut être aimé comme Dieu, aimé jusqu'à l'adoration, aimé au-dessus de nos pères et de nos mères, et de nos frères et de nos sœurs, et des époux et des épouses, et des fils et des filles. Entendez-le: "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi" (Math. 10, 37). Et comme s'il craignait de n'avoir pas été bien compris, un jour qu'il était suivi d'une grande multitude de peuple, il se tourna vers eux et leur dit avec plus de force encore: "Si quelqu'un vient à moi et ne sait pas haïr pour moi, s'il le faut, son père et sa mère, et son épouse, et ses fils et ses frères, et ses sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple." (Luc 14, 26). Est-il possible d'être plus exigeant en amour, et à moins de Dieu, une telle exigence ne serait-elle pas folie.... Et cependant il l'a exigé et il l'a obtenu; et c'est ce que je veux vous faire admirer maintenant.

(a: phrase barrée:) Jésus avait voulu l'amour des hommes et il l'a obtenu - il avait dit: quand une fois je serai élevé de terre... et il l'a fait.

(a: note marginale:) Quel grand homme ... (1er essai, p. 156.

Et cependant Jésus n'a pas craint lui de commander l'amour, et quel amour!... (c)

(b) 1er essai, p. 156.

(c) le passage auquel renvoie cette note n'existe plus en sa totalité, les feuilles auxquelles il correspond ayant été déchirées par le serviteur de Dieu, pour servir à un autre sermon.





Mais voici que le Sauveur est ressuscité... Pierre était allé à la pêche avec quelques disciples et Jésus parut sur le rivage et après avoir pris un repas avec eux afin de leur donner bien le temps de le reconnaître, Jésus se tourna vers Pierre: "Simon, fils de Jean, n'aimes-tu plus que ceux-ci, lui dit-il? - Tous l'aimaient donc, mais Pierre l'aimait davantage - Oui Seigneur, répondit-il, vous savez bien que je vous aime.- Et Jésus insista: Simon fils de Jean, n'aimes-tu? - Et Pierre lui dit: Eh! Seigneur vous savez bien que je vous aime - Et Jésus lui dit: Pais mes agneaux - Et il lui dit une troisième fois: Simon, fils de Jean, n'aimes-tu? - Mais Pierre fut contristé de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois: N'aimes-tu? et il lui dit: Seigneur, vous savez tout, vous savez bien que je vous aime." Pierre fut contristé, oh! que cette parole dit de choses. Et il ajouta: Seigneur vous savez tout! que d'amour encore sous ces trois mots - Vraiment je ne sais qu'admirer davantage ou de cette insistance du Sauveur à se faire dire et répéter qu'on l'aime, ou de cet amour ressenti dans un homme comme Pierre, de cet amour qui s'afflige de se voir suspecté.

Oui, Pierre aimait Jésus, et il l'a bien prouvé le jour de son martyre, lorsqu'il donna de si bon coeur sa vie pour Jésus-Christ et que s'apercevant qu'on allait le crucifier comme son maître il s'écria dans un élan à la fois d'humilité et d'amour offensé: Non, non, pas ainsi, mais la tête en bas! Je ne suis pas digne d'être crucifié comme mon Sauveur.

Et Paul, aimait-il Jésus? Il suffit, pour le savoir, d'ouvrir ses Epîtres, le nom de Jésus y rayonne à chaque page, presque à chaque ligne (a), on a compté qu'il y est répété des milliers de fois, il pouvait bien dire comme plus tard S. Bernard...(b)

....mon Seigneur Jésus-Christ pour l'amour duquel j'ai renoncé à tout, et je méprise tous les biens comme des ordures pour le bonheur de gagner Jésus-Christ." (Phil. 3,7.8)

Et ailleurs il disait mieux encore: l'amour

(a) le mot "ligne" n'existe pas dans le texte.

(b) ici se trouve un passage mutilé, le texte ayant servi pour un autre sermon, et quelques lignes font défaut.



de Jésus-Christ nous presse (2. Cor. 5, 14) s'écrie-t-il! Eh! qui donc ne séparera de l'amour de Jésus-Christ? Sera-ce la tribulation, l'angoisse, la faim, la nudité, les périls? la persécution, le glaive? - Non, je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances ni dans le présent, ni dans l'avenir, aucune violence, ni tout ce qu'il y a de plus haut, ni tout ce qui est le plus bas, ni créature aucune ne sera capable de me séparer de l'amour sacré, que j'ai conçu pour Jésus-Christ Notre Seigneur. (Rom. 8, 35. 38. 39).

Où a-t-on vu jamais un tel amour entre deux hommes qui ne s'étaient jamais connus, et pensez-vous que S. Paul eût jamais aimé ainsi Jésus-Christ, si Jésus n'était Dieu?

Tous les Apôtres ont fait de même, ils s'en allaient au sortir des conciles, heureux d'avoir été jugés dignes de souffrir quelque chose.

Tous les apôtres sont morts de même pour témoigner de leur amour et de leur inviolable dévouement à Jésus-Christ.

Vous voyez comment Jésus a été aimé de ceux qui l'ont touché de près; reportez maintenant vos regards dans les siècles qui suivirent et voyez cette multitude de chrétiens de tous noms, de tous sexes, de toutes conditions, de tous pays, les uns couchés sur des grils et des chevalets, les autres etc... Approchez-vous et écoutez-les. Entendez ces colloques: "qui êtes-vous? - Nous sommes chrétiens - Vous venez sacrifier aux dieux immortels? - Vos dieux ne sont que de vaines idoles, nous venons mourir pour Jésus-Christ, notre Sauveur - Insensés! et quel bien vous en reviendra-t-il? - Mille fois plus que tout ce que nous laissons sur la terre, mais ce n'est point l'appât de la récompense qui nous séduit. - Et qu'est-ce donc? - La joie de mourir pour Jésus-Christ et de lui prouver ainsi notre amour. - Insensés mille fois. Savez-vous bien quels tourments je vous prépare? - Viennent sur moi les fouets, les feux, les gibets, le brisement des os, la dislocation des membres, tout cela ne m'est rien et je le méprise pourvu que je voie bientôt Jésus-Christ mon Sauveur et mon Dieu qui est mort pour moi. Je serai trop heureux de mourir pour lui à mon tour! Mais quels supplices me prépares-tu donc ainsi? - A vous, un lit de charbons. - J'y serai comme sur un lit de roses - A vous les bêtes féroces, les lions, les tigres, les panthères, les léopards, - Je les exciterai



de peur qu'ils ne m'épargnent. Je suis le froment de Jésus-Christ je veux être moulu sous la dent des bêtes pour devenir un pain pur, digne de lui être offert. - Vous, vous aurez la croix. - O Croix bénie où mon Jésus est mort, où mon amour a été crucifié. Viens, croix bien-aimée, toi que j'ai si longtemps désirée, après laquelle j'ai tant soupiré, viens que je t'embrasse que je te charge avec amour sur mes épaules car celui que j'aime m'a dit: Si quelqu'un veut venir après moi qu'il prenne sa croix et qu'il me suive, viens car pour aimer vraiment Jésus et être son disciple il faut le suivre en portant sa croix. - O Christ, notre âme s'est attachée à vous, que votre main nous soutienne et nous fortifie, notre âme est blessée au vif du désir de vous voir, et, toute saignante de sa plaie, elle court après vous avec plus d'ardeur que le cerf poursuivi des veneurs et brûlant de soif ne soupire après l'eau des fontaines. O Christ, nous sommes vôtres, tyran, nous sommes chrétiens. - Et vous, jeune fille qui êtes-vous? - Je suis Agathe, vierge et chrétienne; je suis épouse de Jésus-Christ - Je te ferai traîner dans les lieux infâmes et ton époux ne voudra plus de toi - Tu perdrais ton temps, c'est à l'âme surtout que mon époux regarde, et toutes tes violences ne m'empêcheront pas de rester vierge et d'être son épouse. Je me sens si bien affermie en son amour, si résolue à lui garder la virginité que je lui ai vouée, que j'en ai la confiance, le soleil perdra sa clarté et le feu sa chaleur, la neige sa blancheur avant que moi je change de volonté. Allons! Quintianus! aiguise tes rasoirs, affame tes lions, allume tes bûchers, invente de nouveaux supplices, convie à ton aide tous les démons de l'enfer, en dépit de toi et de tes efforts, je mourrai vierge et chrétienne pour l'amour de Jésus!... Veux-tu me décapiter, voici ma tête, me fouetter voici mes épaules, déchiqueter mes chairs voici ma poitrine, me brûler voici tout mon corps; brûle, coupe, déchire, disloque, tourmente-moi comme tu le voudras, plus tu me feras souffrir, plus tu me feras de bien, et me donneras lieu d'être plus aimée de mon Jésus et de l'embrasser plus fort."

"Et toi, jeune et belle jeune fille, veux-tu donc mourir aussi? Agnès, accepte mes offres. Deviens l'épouse du plus noble époux de Rome. - Retirez-vous de moi, tison d'enfer, aiguillon de péché, retirez-vous. J'aime Jésus, je suis à Jésus et ne serai jamais à d'autres. Il a six perfections souveraines et que nul époux n'aura jamais. Il est noble, il est beau, il est sage, il est riche, il est puissant, il est bon. Sa noblesse est sans égale. Il a Dieu pour père au ciel, et pour mère



une Vierge. Sa beauté, elle dépasse la splendeur du soleil, et de tous les astres qui n'en sont qu'un pâle reflet. Sa sagesse, elle a si fort captivé mon cœur que je ne puis penser à autre chose que lui et à cette heure où je vous parle de ses excellences, j'en ai tant de joie que, bien que je vous haïsse plus que la mort, je suis heureuse d'être avec vous pour vous les dire. Sa richesse, -il n'est un trésor que je préfère à tout l'empire romain. Sa puissance! Elle est sans limites! Il a tout fait et toi-même tu n'as rien que ce qu'il t'a donné et sans lui tu ne serais rien. Mais que dirai-je de sa bonté!... Il m'a parée comme son épouse des plus riches parures, de bijoux d'un prix inestimable."

"Et considère la condition de nos amours: Plus je l'aime plus je suis chaste, plus je l'approche plus je suis pure, plus je l'embrasse étroitement plus je suis vierge. Et c'est pourquoi je l'aime plus que mon âme et que ma vie et que je serais tout heureuse de les perdre pour lui."

Parlerai-je des simples chrétiens. Ils ont renoncé à leurs passions et ont combattu sans cesse pour lui obéir. Et s'ils ont quelque force ils la trouvent à l'aimer.

O mes frères, quel homme a jamais été aimé ainsi! et par de telles âmes! et par des millions d'âmes! et pendant des siècles et des siècles, sans interruption!

Mais ces temps sont passés, pensez-vous peut-être. Où est l'amour de Jésus-Christ aujourd'hui?

Ah! sortez du secret de vos demeures, ô âmes pieuses et cachées qui ne vivez que pour Jésus! Laissez-là vos crèches, vos asiles, vos écoles, vos hôpitaux, vos maisons de vieillards, laissez-là vos cloîtres et vos monastères et vos déserts, apparaissez vierges chrétiennes. Ce n'est plus le temps de rester cachées, on accuse Jésus de n'être plus aimé. Venez ici, venez toutes!

Oh! comme elles sont nombreuses!... Sous ces vêtements divers de toutes formes, de toutes couleurs, de tous noms. O Israël que tes tentes sont belles, que tes filles ô Sion éclatent de blancheur. Mais dites-moi vos noms, parlez, Vierges, qui êtes-vous? - Les Epouses du Christ! C'est notre nom à toutes. - Mais quoi vous avez donc quitté vos mères, vos sœurs, le monde et ses espérances? - Nous avons tout quitté pour lui! L'épouse



ne doit-elle pas quitter son père et sa mère pour s'attacher à son époux? - Et vous voilà donc seules désormais sur la terre, seules, sans famille, sans postérité? - Vous vous trompez. Tous les prêtres du Christ sont nos pères, tous les hommes nos soeurs et nos frères, aussi bien, père, mère, frères, soeurs, époux, Il nous tient lieu de tous; quant à notre postérité elle est innombrable. Regardez autour de nous!... Ces enfants, ces pauvres, ces malades, ces vieillards, tous les délaissés, ce sont nos enfants. Ce que nous avons quitté n'est rien, vous le voyez; en se donnant à nous Jésus nous a donné le centuple. A lui nos âmes et leur amour."

Elles ont disparu. Mais que vois-je maintenant? Ce ne sont plus des femmes, de simples jeunes filles, ce sont des hommes, des hommes mûrs, des jeunes hommes par milliers. Sont-ce des guerriers, mais non, la douceur empreinte sur leur visage indique assez qu'ils apportent avec eux des bienfaits plutôt que la mort. Ceux-ci mêlés au monde, ceux-là dans des monastères, ces autres de tous habits et de tous noms, s'en allant à travers les mers, dans des pays sauvages. Des hommes! des hommes! et eux aussi, pour l'amour de Jésus renonçant à toutes les joies même les plus légitimes, renonçant à leur famille, à leur liberté, à leur passé, à leur avenir, à tout! et en échange voués à la pauvreté, voués à l'obéissance, voués à la chasteté!... et par milliers, des hommes!

O Jésus qui donc fut jamais aimé comme vous! Et vous ne seriez qu'un homme, un homme mort depuis 2.000 ans. Mon Seigneur et mon Dieu! - Domine, Dominus noster, quam...-

Eh bien! mes Frères, comme ces hommes, ces jeunes filles, ces martyrs, ces apôtres, ne voulez-vous pas aimer aussi Jésus-Christ?

Oh! qu'il vienne donc et que nous aussi nous l'aimions désormais, Notre Seigneur et Notre Dieu. Disons lui tous avec S. Augustin: "Que je vous aime mon Dieu, que je vous aime!... Faites-moi, je vous prie cette grâce, ô le plus beau des enfants des hommes, que je vous désire, que je vous aime selon mon souhait et selon mon devoir. Comme vos perfections n'ont pas de bornes ni de mesure, l'amour qu'on vous porte n'en doit non plus avoir, particulièrement en nous que vous avez tant aimés et que vous avez sauvés à si grand prix. O amour qui brûlez



toujours et ne vous éteignez jamais! doux Jésus! Dieu d'amour, enflamez-moi tout entier du feu de votre dilection et des ardeurs de votre désir. (S. Augustin).

DIVINITE DE NOTRE-SEIGNEUR. 2<sup>e</sup> 4

Grenoble - Carême 1887

LA DIVINITE DE NOTRE-SEIGNEUR

par

l'Etablissement du Christianisme

et sa conservation.

II.

Il s'est fait accepter.

Christus heri. et hodie. ipse et  
in saecula. Hebr. XIII, 8.

Infirmus mundi elegit Deum, et  
confundat fortia. I. Cor. I, 27.

Dieu a choisi ce qui est le plus faible  
aux yeux du monde pour confondre ce qui était  
le plus fort.

L'ange avait dit à Marie: "Ne craignez pas;  
Celui que vous enfanterez sera grand; on le nommera le  
Fils du Très-Haut, et il régnera dans les siècles des  
siècles."

J'ai dit à Marie: "Ne craignez pas;  
Celui que vous enfanterez sera grand; on le nommera le  
Fils du Très-Haut, et il régnera dans les siècles des  
siècles."

